

Morteau



Silence, on démolit !

Une page se tourne avec la démolition de la salle de cinéma de Chez Bruchon. Une institution à Morteau. Le bâtiment vient d'être détruit car un immeuble d'habitation va se construire à proximité.

LIRE EN PAGE PAYS HORLOGER

La Rivière-Drugeon



Les mômes mordent à l'hameçon

L'association des parents d'élèves de l'école intercommunale de La Rivière-Drugeon et La Drugeonnaise ont proposé des initiations à la pêche.

LIRE EN PAGE HAUT-DOUBS

Ecole-Valentin



Sur le terrain pour France-Ecosse

Cléo Melières, 11 ans, va vivre un grand moment samedi soir sur la pelouse du stade Saint-Symphorien de Metz. Il va accompagner un joueur de l'équipe de France à l'entrée des équipes sur le terrain.

LIRE EN PAGE BESANÇON COURONNE

Orchamps-Vennes



Le Secours catholique en marche

Pour les 70 ans de l'association une marche fraternelle a été organisée dans le Haut-Doubs. Dans leur périple, les randonneurs ont fait une halte à Orchamps-Vennes pour interroger les habitants sur leur vision de la pauvreté.

LIRE EN PAGE PLATEAU

Un ballon pour mesurer l'air



■ Il a fallu 500 euros d'hélium pour faire décoller le ballon.

Les lycéens pontissaliens de l'établissement Xavier-Marmier ont lancé un ballon stratosphérique depuis la commune de Fourgs dans le Haut-Doubs.

« On est à h-35 ! », clame Pierre-Marie Lalloy, l'un des professeurs de Sciences et Ingénierie (SI) au lycée Xavier-Marmier. Même s'il pleut légèrement avec du brouillard sur le plateau des Fourgs, pas question de reculer l'expérience et encore moins de l'annuler. « Le principal adversaire, ce sont les

bourrasques de vents », explique Pierre-Marie Lalloy. Devant une soixantaine d'élèves et plusieurs écrans d'ordinateurs, les trois classes SI et leurs deux professeurs participent aux derniers réglages avant le décollage. « Il faut un groupe pour aller récupérer la nacelle, un autre doit se charger de l'hélium », le professeur dicte les tâches qui doivent être accomplies quelques minutes avant le décollage. Les consignes données, les lycéens se précipitent à l'extérieur pour assembler le ballon avec les différents composants.

C'est aujourd'hui que cette grande expérience qui s'est étalée sur plusieurs mois prend fin pour tous les lycéens. « Cinq groupes de travaux se sont succédé sur la



■ 60 élèves, 2 professeurs et un expert du CNES étaient présents pour le faire décoller.

Photos T.R.

fabrication de l'engin. Il y avait l'appareil photo, la pression, la nacelle... », se rappellent quelques élèves.

30 000 mètres de hauteur

Et c'était finalement ça le plus dur. Pour réaliser entièrement plusieurs mécanismes pour mesurer la pression de l'air ou la luminosité du soleil, les élèves n'ont eu que peu de temps pour tout faire. « C'est en réalité un immense travail collectif », précise Laurent Nourdin, le deuxième professeur de SI, les groupes se sont

relayés sur plusieurs semaines pour finir dans les temps. À chaque fois, les élèves reprenaient là où les autres s'étaient arrêtés.

Le résultat est là. L'immense ballon de deux mètres de diamètre auquel sont raccordés plusieurs engins est prêt à décoller. Au pied des pistes de ski, les élèves retiennent leur souffle. Les professeurs aussi. David Geoffroy, chercheur au CNES (Centre national d'études spatiales) est là également pour superviser le lancement. Le vent souffle. Et soudain

l'expérience de 60 élèves s'élève soudainement dans les airs pour disparaître derrière les nuages. Grâce à une antenne placée près de la zone de décollage, les lycéens et leur professeur vont encore rester quelques heures sur place pour étudier les données que le ballon va envoyer. Puis plus tard, après un petit voyage en Suisse à plus de 30 000 mètres de hauteur, le ballon devrait revenir en France et « éclater » non loin de la commune de Saint-Gorgon-Main.

Thomas RIDEAU

Sécurité routière

Un nouveau radar autonome mis en place hier dans le Doubs

Le déploiement de ces nouveaux appareils s'intensifie sur les routes du Doubs... Outre ceux de Fuans et d'Arbouans, après celui de la RN 83 entre Beure et le Jura et celui de la RN 57 entre Étals et Pontarlier, tous deux récemment installés, un cinquième radar autonome « sévit » depuis hier, mardi.

Le dispositif cible le secteur dit de « La Combe », entre Pontarlier et Touillon-et-Loutelet. Pour cette portion de RN 57, la préfecture évoque le chiffre de onze accidents marqués en cinq ans, pour un bilan total d'un mort et de 14 blessés graves. La Combe est d'ailleurs déjà dotée d'une paire de radars fixes.

Que les automobilistes soient prévenus, notamment les travailleurs frontaliers qui utilisent quotidiennement cet itinéraire : ce nouveau radar autonome, qui flashe dans



■ Secteur ciblé : « La Combe », sur la RN57 après Pontarlier.

Photo d'illustration A.M.

les deux sens de circulation, pourra être déplacé à plusieurs endroits de cette zone. Un panneau d'annonce sera installé pour signaler sa présence, sans toutefois préciser son emplacement exact. L'objectif, explique la préfecture, « est d'en finir avec le mauvais comportement de certains usagers qui ralentissent à l'approche d'un radar pour mieux ré-acceler après, sans respecter les limitations de vitesse ».

W.G.

Robotique La finale régionale du concours Cybertech s'est déroulée à Besançon A vos robots, prêts, partez !



■ 1 200 élèves attendent les résultats du concours régional de robotique.

Photo DR

1 200 ÉLÈVES et 284 robots. Tous les élèves de 3^e des collèges de l'académie étaient réunis dernièrement à Besançon au stade Léo-Lagrange pour disputer la finale d'un concours de robotique. Cette compétition nationale a été créée il y a 21 ans à l'initiative de Dominique Nibart, professeur de technologies à l'académie de Créteil qui voulait laisser libre cours à l'imagination des enfants.

C'est dans ce contexte que les élèves de seize collèges ont conçu des robots avec leurs professeurs lors des cours de technologies. Et il y en a pour tous les goûts, « un mignon, un chat et un avion de chasse aussi », racontent des élèves du collège de Gray.

Différents défis

« Il y avait quatre défis à réaliser : l'obstacle, la vitesse, la précision et la danse », explique Mael, élève du collège de Marnay. À l'issue du concours, une dizaine de collèges ont été récompensés selon plusieurs catégories. Entre autres le design, la programmation ou encore le coup de cœur du jury.

Pour la 3^e année consécutive, l'Université de Franche-Comté a renouvelé son partenariat avec Cybertech Comtois. Pour l'occasion, des activités seront proposées aux collégiens en plus du concours.

Firas Ben Abdallah faisait partie des professeurs de technologies qui s'occupaient de l'organisation de l'événement. Il est également le président de l'Association Cybertech Comtois. « Il y avait beaucoup d'élèves, il était difficile de tous les faire concourir en même temps ». Deux activités étaient organisées en parallèle. Les élèves ont eu l'occasion de rencontrer des doctorants en robotique dans les amphithéâtres de la faculté, et ont pu visiter le campus, la maison des étudiants ainsi que la Fabrika Science. Une belle occasion pour ces collégiens de goûter à la vie étudiante.

Émilie SANTOS VALERIO

Les résultats : Défi vitesse programmable : 1^{er} prix - collège Lucie-Aubrac (Doubs).

Défi vitesse non programmable : collège Aigremont (Roullans).

Défi suivi de ligne : collège André-Malraux (Pontarlier).

Défi batucada : collège Michel-Brézillon (Orgelet).

Défi vadrouilleur : collège Aigremont (Roullans).

Défi programmation : collège Jules-Grévy (Poligny).

Défi modélisation 3D : collège Albert-Mathiez (Marnay).

Défi développement durable : collège Edgar-Faure (Valdahon).

Défi dossier technique : collège Louis & Auguste-Lumière (Besançon).

Défi design : collège Victor Considérant (Salins).

Défi mercatique : collège Jules-Jeanney (Riez).

Défi spécial jury : collège Les Louataux (Champagnole).

Défi innovation : collège Raymond-Gueux (Gy).

Questions à

Patrick Ballet

président de la caisse locale Groupama de Besançon

« Une balade à Arçon contre les maladies rares »

M. Ballet, pouvez-vous nous parler de ce dimanche de solidarité que vous proposez au public le 5 juin prochain ?

La Fondation Groupama pour la santé organise une centaine de balades solidaires à travers la France ce dimanche 5 juin. Pour le département du Doubs, nous nous sommes adressés à l'association Alliance arthrogyrose, qui lutte contre une maladie des muscles (raideur articulaire) qui touche un enfant né sur 5 000. Notre balade contre cette maladie rare se déroulera à Arçon, dans le Haut-Doubs. Les participants auront le choix entre trois parcours, de 5, 8 ou 12 km. Le rendez-vous est fixé au stade de biathlon Florence Baverel, les départs s'effectuent entre 8 h et 11 h.

A quels niveaux intervient la Fondation Groupama ?

Elle accompagne cette magnifique action nationale. Parallèlement, elle soutient des chercheurs, des associations de patients et a déjà financé plus de 550 projets pour un engagement financier global de 9 M€. Comment s'inscrire à la balade doubsienne ? Les inscriptions se feront sur place. Nous souhaitons que chaque marcheur adulte donne 5 € qui seront intégralement reversés à l'association Alliance



■ Patrick Ballet. Photo DR

arthrogyrose. Au départ, chaque participant recevra une casquette de la Fondation et une bouteille d'eau. Et sera accueilli à l'arrivée avec un sandwich et une boisson, gratuitement. Pour mémoire, en 2015, 450 marcheurs avaient apporté leur soutien et 3 500 € de dons avaient été récoltés.

A préciser, également, que vous aurez deux belles marraînes pour cette édition 2016...

En effet, Georgette Bertin, la présidente de la république du Saugeais et Florence Baverel, championne olympique de biathlon à Turin en 2006.

Ensemble pour vaincre les maladies rares, ce dimanche 5 juin, à partir de 8 h, au stade de biathlon Florence Baverel à Arçon.

Tourisme Pour la deuxième année consécutive, les propriétaires d'hébergements Gîtes de France ouvrent leurs portes au public

Logés à bonne enseigne

LEADER FRANÇAIS et européen du tourisme chez et par l'habitant, Gîtes de France regroupe 430 hébergements dans le Doubs. L'an dernier, afin de faire connaître son réseau d'hébergements, la fédération avait organisé une journée portes ouvertes dans les gîtes et maisons d'hôtes concernés. Forte du succès de la première édition, l'opération est reconduite cette année.

Au programme, balade en chiens de traîneaux, cuisson de pains et de brioches au feu de bois, dégustation de produits régionaux, visite commentée du château médiéval d'Ormans, les hôtes redoubleront d'imagination pour divertir leurs visiteurs.

« Cette journée est l'occasion de faire découvrir des lieux uniques à travers lesquels le patrimoine local est valorisé », explique Aurélie Nétillard, directrice Gîtes de France Doubs.

En plus des visites, des séjours dans les établissements Gîtes de France seront à gagner. « Il s'agit d'un événement tout public. C'est l'occasion de se promener un dimanche après-midi en famille tout en repérant des hébergements aux capacités d'accueil variées en prévision d'une fête de famille ou de vacances entre amis par exemple », ajoute-t-elle.

Avec 80 % de clientèle française, Gîtes de France entend par cette opération, attirer une cible d'avantage locale. « Bien souvent, les établissements accueillent des touristes fran-



■ 80 % de la clientèle des hébergements Gîtes de France est française.

Photo Ludovic LAUDE

çais venant d'Île-de-France, de la région Rhône-Alpes, de Lorraine ou encore d'Alsace. L'enjeu est aussi de séduire des professionnels de la région qui seraient désireux de loger des collaborateurs dans nos adresses lors de séminaires ».

« C'est différent de la TV »

Pour ceux qui seraient tentés par l'aventure des chambres d'hôtes et des gîtes, un accueil personnalisé par des collaborateurs de la fédération Gîtes de France est prévu. « En tant qu'acteur du développement et de la qualification de l'offre touristique, Gîtes de France assiste et conseille les personnes qui

souhaitent se lancer dans ce type d'hébergement tout au long de leurs démarches », souffle Aurélie Nétillard. « Accueillir en maisons d'hôtes ou en gîtes requiert énormément de travail, c'est très différent de ce qu'on peut voir à la télévision. Ce soutien est primordial pour garantir un tourisme de qualité et continuer de promouvoir au mieux nos territoires ».

Militine GUINET

Samedi 4 juin : atelier Porteurs de projets chez M. et Mme Ballot de 10 h à 12 h à Nods (confirmer la présence au 07 81 72 93 92) Dimanche 5 juin : de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, liste des hébergements participants et des animations proposées sur portesouvertes.gites-de-france.com